

la tribune

75e ANNÉE — No 203 — 32 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 15 OCTOBRE 1984 —

(SAMEDI 85) 40¢
Livraison à domicile
\$2.35 par semaine.

L'IRA provisoire

Scotland Yard craint une vague d'attentats

B 8

Au coeur du message inaugural à Québec

Plein emploi et situation financière de la jeunesse

par Pierre Tourangeau

■ QUEBEC (PC) — La situation économique de la jeunesse québécoise et le plein emploi seront au coeur du message inaugural de la nouvelle session de l'Assemblée nationale que lira le premier ministre René Lévesque mardi.

Sans qu'on soit en mesure de savoir si M. Lévesque annoncera la mise en oeuvre de mesures concrètes destinées aux jeunes, il semble acquis que le discours contiendra au moins les bases d'une politique de plein emploi et les orientations que prendra le gouvernement d'ici la fin de son mandat pour améliorer le sort de la jeunesse.

La Presse canadienne a appris que les discussions au sein du gouvernement durant l'été sur le chômage des jeunes ont tourné essentiellement autour d'un document soumis au premier ministre par la ministre de la Main-d'Oeuvre et de la Sécurité du revenu Pauline Marois et le président du Conseil du trésor Michel Clair.

On y proposait des solutions au chômage des moins de 30 ans qui supposaient d'abord et avant tout l'acceptation par la société québécoise d'un nouveau contrat social fondé sur la collaboration étroite du patronat et du mouvement syndical.

Evoqué au conseil des ministres,

à Fort-Préval notamment, les suggestions Clair-Marois ont reçu un accueil plutôt froid; on les jugeait pour le moins idéalistes et partant, irréalistes.

Le ministre du Revenu, Robert Dean, qui souhaite ardemment que le Québec se dote d'une politique de plein emploi, a toutefois convaincu ses collègues qu'on pouvait retrouver dans le document en question les perspectives générales d'une telle politique.

Comme tout ça n'est pas encore prêt d'aboutir, le premier ministre étonnerait s'il devait faire plus que brosser à grands traits la politique de plein emploi et les solutions qu'il concocte pour les jeunes.

En fait, les mesures qu'il pourrait annoncer immédiatement sont celles qu'on a entrepris d'élaborer depuis longtemps et qui ne demandent plus qu'une volonté politique

plus ferme pour être mises en place: temps partagé, temps partiel et retraite anticipée, dans la fonction publique à tout le moins.

Il fera peut-être part aussi de son intention de demander à Ottawa, lors de la prochaine conférence fédérale-provinciale sur l'économie, de concéder aux provinces deux ou trois points d'impôt de plus en matière de main-d'oeuvre, histoire de leur donner les moyens de régler le sort des jeunes chômeurs.

Avenues retenues

Mais cela ne veut pas dire que M. Lévesque ne sera pas en mesure de faire état des avenues qu'il compte explorer au cours des prochains mois. Seule la prudence — il se souvient de l'expérience du plan de relance annoncé prématurément — pourrait le retenir.

Déjà, ces dernières semaines, il a évoqué des possibilités, une corvée-jeunesse inspirée de l'expérience de Corvée-Habitation, un fonds de solidarité pour les jeunes...

• 85 \$ de plus par mois pour les
jeunes assistés sociaux? B 1

Argent, bijoux et drogues, rue Dunant...

Le butin augmente d'au moins 30,000 \$

par Daniel Forgues

■ SHERBROOKE — Le "gros lot" découvert en différents recoins du 1700 rue Dunant s'est gonflé d'au moins 30,000 \$ en fin de semaine alors que les policiers de Métro-Police Ascot-Lennoxville et de la Sûreté du Québec ont complété leur fouille du logis et du bar-salon, samedi matin.

Le logis et le bar-salon du 1700 rue Dunant, à Ascot, avaient été envahis par les policiers vendredi soir à la suite d'une longue enquête menée par les agents de l'Escouade régionale des moeurs (ERM).

Dans un premier temps, les policiers de l'ERM accompagnés des agents de Métro-Police Ascot-Lennoxville n'avaient trouvé qu'une somme de quelques milliers de dollars et une certaine quantité de stupéfiants... ainsi que cinq armes à feu chargées à bloc.

Mais, au fur et à mesure que les recherches se sont approfondies dans le logement d'une saleté quasi incroyable, le "gros lot" s'est considérablement gonflé avec les découvertes successives de montants d'argent importants et de bijoux évalués vendredi soir à quelque 100,000 \$.

De retour sur place samedi matin, dès 7 h, — les lieux avaient été gardés toute la nuit par des policiers de la SQ et de Métro-Police — les enquêteurs ont terminé les fouilles qui ont mené, cette fois-ci, à la découverte d'environ 1,000 comprimés de THC évalués à 10,000 \$ sur le marché noir ainsi qu'à des bijoux évalués sommairement à 20,000 \$.

Le "gros lot" trouvé au 1700 rue Dunant frise maintenant les 180,000 \$!

L'enquête doit se poursuivre encore cette semaine afin de tenter de déterminer l'origine des bijoux trouvés un peu partout au 1700 rue Dunant en fin de semaine.

Ces bijoux — des bagues, des

bracelets, des chaînettes en or — étaient cachés en vrac dans de simples sacs de plastique. Certains sont neufs et portent encore une étiquette indiquant le prix de vente. D'autres semblent usagés, on n'y trouve aucune étiquette et certaines chaînettes portent le prénom d'une personne.

Dans le milieu, on sait déjà que le démantèlement de ce réseau de drogue risque d'éclabousser certains personnages fort bien connus des policiers, mais difficilement "touchables".

Le démantèlement risque aussi de créer un "vide" sur une certaine partie du marché de la drogue à Sherbrooke.

Quant à la drogue elle-même, il n'est pas impossible qu'elle provienne indirectement de motards considérés comme grossistes; l'opération du week-end, par contre, n'était pas dirigée contre des motards.

Les policiers ont déjà contacté d'autres corps de police afin de connaître les derniers vols de bijoux d'importance, car il n'est pas dit que ces bijoux proviennent nécessairement de la région immédiate, tout comme il n'est pas encore prouvé officiellement que ces bijoux ont été volés, quoiqu'on nourrisse de sérieux doutes à ce sujet.

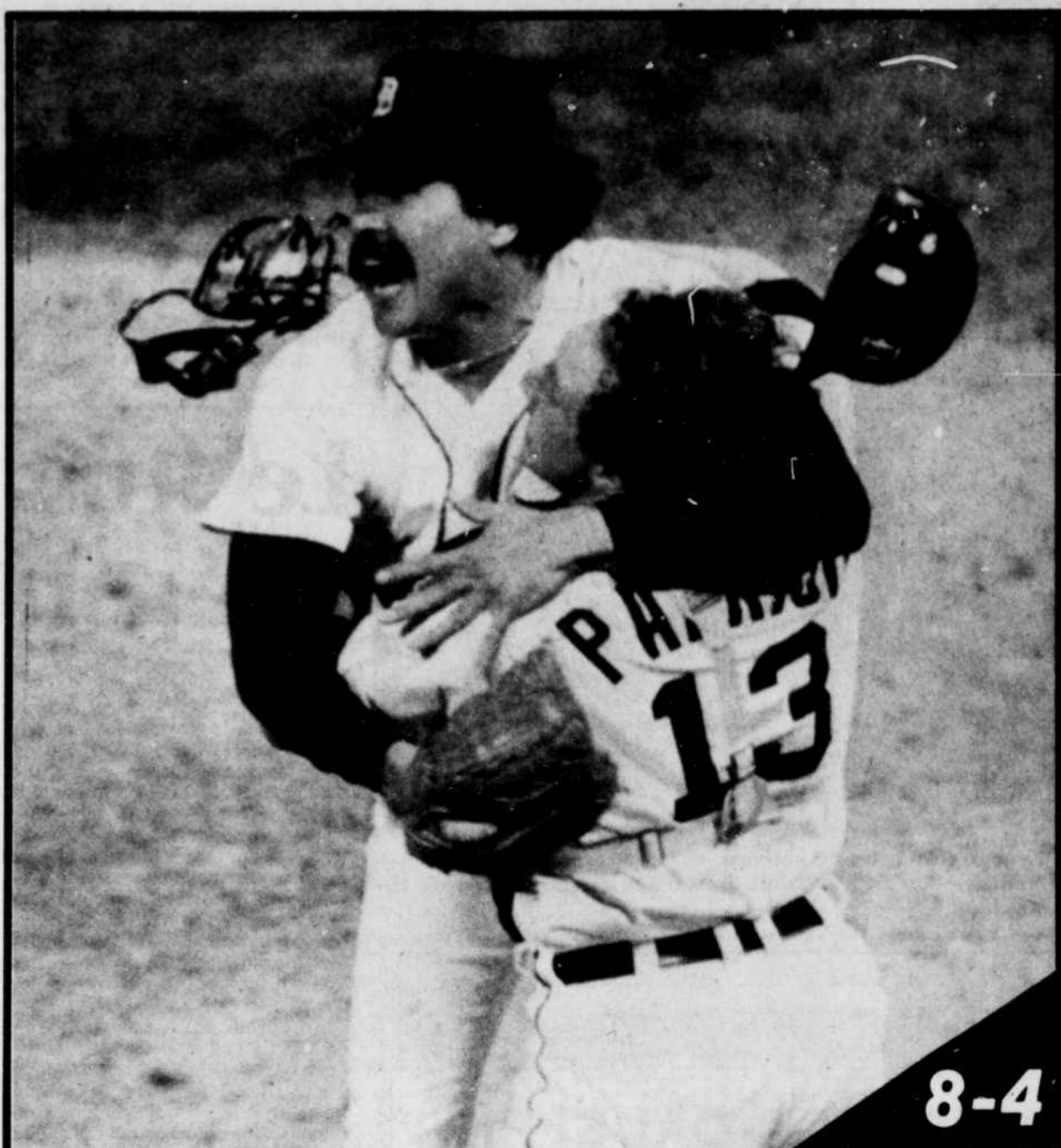
Quant aux occupants du 1700 rue Dunant, la police cherche toujours, sur mandat, un certain Yvon Daviault âgé de 39 ans.

Sa compagne, Louise Legault, 26 ans, a été mise en accusation samedi matin.



(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

La police a trouvé encore de la drogue et des bijoux dans l'appartement de la rue Dunant où, au début du week-end, on avait déniché pour 150,000 \$ de bijoux, drogues et argent. Cette fois-ci, samedi matin, on a trouvé un sac de comprimés de THC, valant 10,000 \$ ainsi qu'un autre sac de bijoux estimés sommairement à 20,000 \$. Le sac avait été caché entre deux poutres dans l'escalier menant au sous-sol. A droite, quelques comprimés de cette drogue forte et extrêmement dangereuse. En médaillon, l'accusée Louise Legault.



8-4

(Laserphoto AP)

Le lanceur Willie Hernandez des Tigers serre dans ses bras le receveur Lance Parrish après la victoire de leur équipe sur les Padres de San Diego.

La Série mondiale

1ère victoire des Tigers depuis 1968

D 1

bonne
journée!



Broadbent appuie le projet
d'un parti NPD au Québec B 1

Le gouvernement a perdu
contact avec la population

— Daniel Johnson B 7



TEMPERATURE
BROUILLARD: 1 — 20°C.
DEMAIN: BROUILLARD C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....D-7
- DECES.....C-7
- DE TOUT DE TOUS.....C-6
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES...C-2
- ROMAN.....C-7
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '84.....C-1

• Autres textes et photos A 3



FONDS de BIENFAISANCE ET TOUS LES
ASSN. de POLICIERS de SHERBROOKE POLICIERS DE L'ESTRIE

"TÉLÉTHON DES OUBLIÉS"

19 octobre 1984, de 17h00 à 03h00
au Palais des Sports

Pour
venir en aide aux
malades chroniques
et handicapés de chez-nous



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Il y a eu beaucoup de visiteurs — 15,500 — lors du Salon agro-alimentaire de l'Estrie. Parfois, il devenait même difficile de circuler!

15,500 visiteurs au Salon agro-alimentaire "C'est presque gênant de parler de tant de succès"

— Jacques Jubinville

par Michel Morin
SHERBROOKE — "Je suis presque gêné de parler des succès du Salon agro-alimentaire. Que voulez-vous que je vous dise, sinon que ce fut une expérience formidable et très réussie!"

Seulement plutôt mal à l'aise de ne parler que de succès, que de réussite exceptionnelle, M. Jacques Jubinville, président du Salon agro-alimentaire, ne trouvait plus les mots hier soir pour définir l'atmosphère formidable qui a régné à l'intérieur du centre de l'Exposition de Sherbrooke lors des trois jours de cette présentation.

"La seule chose que je regrette, c'est que le succès d'une telle activité est toujours relié au nombre de visiteurs qui sont accueillis. Il n'y a pas que le nombre de visi-

teurs qui entre en ligne de compte, mais aussi les chaleureux et précieux contacts humains qui se dégagent d'une telle expérience. En terme de visiteurs, je dois dire que nous avons connu une augmentation de 40 pour cent par rapport à l'an dernier. De fait, quelque 15,500 personnes sont venues voir le Salon. C'est tout simplement merveilleux", de commenter le président.

Au plus fort des activités, une file de plusieurs centaines de personnes attendait patiemment à l'extérieur de l'édifice!

Des facteurs

De l'avis de M. Jubinville, trois facteurs peuvent expliquer ces éclatants succès.

"D'abord, il y a l'organisation qui a été impeccable. Le dynamisme du comité organisateur et du conseil d'administration n'a jamais fait de doute. La qualité du Salon y est aussi pour beaucoup et l'excellente promotion qui a été faite quelques temps avant la tenue de ce Salon a aussi joué pour beaucoup dans ces succès", de noter M. Jubinville.

Quant à ce qui sera présenté l'an prochain, M. Jubinville a fait remarquer qu'un compte rendu détaillé sera présenté sous peu.

Et il y a fort à parier que ce compte rendu sera très positif!

président du Salon agro-alimentaire a affirmé que les retombées de ce Salon ne faisaient aucun doute. "Mais c'est très difficile de les quantifier. Ce dont je suis assuré, après avoir parlé avec les exposants et les visiteurs, c'est qu'il y aura des retombées très importantes pour tout le monde. Du fait que la dégustation était obligatoire pour tous les exposants, je pense que les exposants auront trouvé une nouvelle clientèle."

Ne sachant pas s'il sera de retour à la présidence l'an prochain, M. Jubinville a fait remarquer qu'un compte rendu détaillé sera présenté sous peu.

Le fruit de dix mois de travail présenté au grand public

par Michel Morin
SHERBROOKE — C'est le fruit de 10 mois de travail, souvent fait dans l'ombre, qui, en l'espace de trois jours, a été présenté au grand public venu en grand nombre apprécier ces oeuvres artisanales conçues par les Mains Agiles.

"C'est là notre seule récompense et à en juger par le nombre de personnes qui sont venues voir nos oeuvres, je puis dire que c'est tout un honneur pour nous. Je suis personnellement très satisfait des résultats obtenus lors de ces trois jours d'exposition."

Présidente des Mains Agiles, le club de l'Age d'Or de la paroisse St-Jean-Baptiste, Mlle Thérèse Lefebvre avait le sourire facile lorsque rencontrée en fin de semaine en rapport avec l'exposition annuelle des membres de cet organisme.

Aussi présidente de Serco-Vie, Mlle Lefebvre, une jeune bénévole

de 75 ans, a indiqué que pas moins de 8,000 \$ en objets de toute sorte avaient été présentés dans le cadre de la 11e édition de cette exposition.

"Nous touchons à presque tout, que ce soit la fabrication de lampes, le tricot, le tapis croché, le cuir ciselé, la broderie liquide, la courte-pointe, le métier, la vannerie ou les transferts d'image. Autant de domaines dans lesquels nos membres, qui sont au nombre de 200, s'intéressent lors de nos travaux. Et c'est réconfortant de constater que beaucoup de gens viennent nous rencontrer et achètent ce que nous avons fait", de dire la présidente des Mains Agiles.

Excellent remède

De l'avis de Mlle Lefebvre, le

simple fait d'inciter les femmes et les hommes — il y en a trois qui sont membres des Mains Agiles — à sortir de leur domicile, à se rencontrer dans un atmosphère de franche camaraderie tout en faisant de l'artisanat, s'avère un excellent remède pour faire oublier, ne serait-ce que pour quelques heures, les petits maux physiques qui affectent souvent les personnes âgées.

"Ca fait 11 ans que je suis présidente de cet organisme et jamais il n'y a eu de grosses discussions entre les membres, affirme Mlle Lefebvre. Ils viennent plutôt ici pour se détendre et pour bricoler. C'est une excellente thérapie car tout le monde oublie ses problèmes quotidiens et ses petits bobos."

Selon une estimation faite par la présidente des Mains Agiles, quelque 3,000 personnes auront somme toute défilées à la salle communautaire St-Jean-Baptiste dans le cadre de cette exposition.

Et, pendant un court instant de nostalgie, Mlle Lefebvre se rappelle que le président-fondateur des Mains Agiles, M. Syriac Martel, aujourd'hui décédé, lui avait deman-

dé, deux jours avant de mourir, de demeurer à la tête de cet organisme pendant de longues années.

"Même si cela fait 11 ans que je suis présidente, j'espère garder ce poste tant et aussi longtemps que le Bon Dieu me prêtera la santé. C'est un peu une promesse que j'ai faite à M. Martel!"



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)
Mlle Thérèse Lefebvre

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

SOUPER-CAUSERIE

de la Chambre de Commerce de Sherbrooke

Mercredi, 17 OCTOBRE 1984, à 18h00
AU CLUB SOCIAL DE SHERBROOKE

Le conférencier invité est:
M. Pierre Lortie,
président
de la Bourse de Montréal

LE SUJET DE LA CONFERENCE:
notre invité nous entretiendra de "Quelques éléments d'une stratégie de croissance pour le Québec".

Invité spécial:
M. Claude Beauchamp,
président et éditeur du
Journal Les Affaires qui nous dira quelques mots à titre de président d'honneur de la semaine de la petite entreprise.

POUR INFORMATIONS: 569-3133 Bienvenue à tous!



M. Pierre Lortie

Fusiliers de Sherbrooke Lieutenant-colonel nouvellement élu

SHERBROOKE (MM) — C'est dans une atmosphère très solennelle et devant quelque 500 personnes, membres des Forces armées ou invités, que s'est déroulé hier au manège militaire la passation de commandement des Fusiliers de Sherbrooke.

Lors de cette cérémonie tout à fait spéciale, le lieutenant-colonel Jean-Luc Bombardier a remis les drapeaux des Fusiliers de Sherbrooke au nouveau commandant, le lieutenant-colonel Jean Gauthier.

Cette cérémonie a été tenue sous la présidence d'honneur du Major Général John J. Dunn.

A l'intérieur de l'enceinte régnait un silence presque religieux lors de cette cérémonie. Les quelque 160 membres des Fusiliers de Sherbrooke ont démontré aux nombreux invités qu'ils savaient faire les choses de façon impeccable.

Accompagné à plusieurs reprises d'une musique de circonstance, la cérémonie a permis à tous ceux et celles qui avaient envahi le manège militaire de se familiariser avec les coutumes propres aux Fusiliers de Sherbrooke.

Parce que cette passation de commandement ne s'est pas faite en seulement cinq minutes. Avec le

décorum que cela comporte, il a bien fallu mettre plus d'une heure avant que tout ne soit complété.

Après trois ans de service, le lieutenant-colonel Jean-Luc Bombardier a donc cédé sa place au nouveau lieutenant-colonel Jean Gauthier.

"Lors de ces trois années, j'ai reçu le support de tous, ce qui m'a considérablement aidé dans l'accomplissement de ma tâche. J'espère seulement que vous accorderiez cet appui au lieutenant-colonel Gauthier", de dire Jean-Luc Bombardier avant de remettre le commandement du régiment.

Au cours d'une brève allocution, le nouveau lieutenant-colonel Jean Gauthier a déclaré que la devise des Fusiliers de Sherbrooke allait, sous ses ordres être respectée.

"Ayant passé sous les ordres de huit commandants, je veux dire à tous que j'offre mon support et mon dévouement le plus complet. Et je puis aussi vous dire la devise de notre troupe sera toujours conservée, soit Droit au but."

Le lieutenant-colonel Jean Gauthier est donc devenu hier le 23e commandant des Fusiliers de Sherbrooke qui fait partie des Forces de réserve de l'Armée canadienne.

Enorme succès du Brunch de l'Espoir

SHERBROOKE (MM) — Le "Brunch de l'Espoir", qui s'est tenu hier dans le cadre de la campagne annuelle de financement de la Société d'arthrite, division de Sherbrooke, aura permis d'amasser quelque 20,000 \$, somme qui devrait contribuer à rencontrer, ou du moins se rapprocher, de l'objectif de 35,000 \$ fixé par les responsables de cette campagne.

C'est devant plus de 400 personnes, venues de tous les coins de la région, que s'est tenu ce brunch.

"C'est pour ainsi dire l'activité qui couronne notre campagne annuelle de financement. Nous avons lancé quelque 250 invitations et environ 210 personnes ont répondu à l'invitation. Ce qui veut dire qu'il doit bien y avoir plus de 400 personnes qui se sont déplacées pour prendre part à ce Brunch de l'Espoir. A 100 \$ le couvert, nous avons pu amasser plus de 20,000 \$", de dire M. Camille Taillon, président de la Société d'arthrite, division de Sherbrooke.

M. Taillon, qui s'est dit très heureux de cette participation, a indiqué que la campagne de financement lancée le 19 septembre dernier s'était somme toute bien déroulée.

"C'était d'abord et avant tout une campagne résidentielle. Nous avons vendu des macarons et beaucoup de municipalités de la région ont participé à cette vente, soit Cookshire, Coaticook, Richmond, Rock Forest et Windsor", d'expliquer M. Taillon.

En 1983, l'objectif avait été fixé à 30,000 \$ et la somme totale recueillie a été de 27,000 \$.

Bien que les derniers chiffres n'aient pas encore été comptabilisés, M. Taillon a déclaré que les argentés amassés cette année seront très près de l'objectif fixé.

"Si nous n'atteignons les 35,000 \$, ce sera tout près. Il se peut que nous n'y parvenions pas, mais il n'y aura que quelques centaines de dollars de différence."

Parmi les centaines de personnes qui ont participé à ce Brunch de l'Espoir, on remarquait la présence du maire de Sherbrooke, M. Jean Paul Pelletier, du député et ministre Raynald Fréchet et du député fédéral Jean Charest. Des représentants de la division de Québec de la Société d'arthrite et le président de la division de Montréal, M. Gérard Limoges a aussi participé à cette activité.

Probablement fatigué de se faire pointer du doigt par ses confrères de chasse en raison d'une récente chasse à l'original infructueuse, Pierre Caron a décidé de prendre le taureau par les cornes pour se faire justice. Il a en effet abattu en fin de semaine un orignal mâle à l'aide d'un arc... il n'est donc plus question pour Pierre d'aller s'acheter un boeuf!

Le policier Richard Desmarais a tellement goûté toutes sortes de bonnes choses au Salon agro-alimentaire en fin de semaine qu'on a dû lui faire payer deux fois son admission, lui qui croyait presque pouvoir obtenir un remboursement.

Jean-Paul Blanchet met toujours quelques mois à conter ses mésaventures... C'est ainsi que l'on vient tout juste d'apprendre qu'il a fait un somme dans un bateau après une soirée fort mouvementée en juillet...

Les policiers de la SQ s'étaient débarrassés de leur képi pour protester lors du dernier conflit en les expédiant à Montréal: ils auront bientôt droit à une jolie casquette pour remplacer ce képi classique.

Il semble que les lièvres du Saguenay sont déjà blancs. Ce n'est pas une histoire de pêche, mais de chasse vécue par Ghyslain Gagnon. Malheureusement, il n'y avait qu'un seul témoin, soit Nemrod ou si vous préférez, saint Hubert.

Maurice Mathieu, un "wise", s'est fait accompagner par Michel Lorion lors de la conférence de presse du Carrefour de l'Estrie la semaine dernière. Il s'assurait ainsi de ne pas avoir à marcher pour le retour au travail.

La diète d'André David ne fait pas que lui mettre des fourmis dans les jambes. Il soutient qu'il voit le plafond du Carrefour valser de temps en temps.

Des amis ont conseillé à Benoît Nadon de faire de la politique seulement quand il sera vieux. Il doit donc être à la veille de se lancer dans l'aventure.

Bertrand Gosselin ne poussera plus jamais à un feu rouge une voiture qu'il croit être conduite par une connaissance alors que ce n'est pas le cas. Et il ne fera plus d'entrevue avec un magnétophone qu'il ne sait pas utiliser.

C'est ma femme qui offrait les recettes d'eau chaude ou d'eau bouillie au Salon agro-alimentaire.

BINGO 2075

la tribune

2e MARATHON MONTANT A GAGNER 1,075\$

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

2e MARATHON - CARTE ROUGE

Nombres à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 12 octobre 1984
I-28, N-36, G-51, O-74, I-16

Nombres à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 13 octobre 1984
O-73, G-60, O-61, N-35, O-69

Nombres à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 15 octobre 1984
I-26, B-9, N-37, O-71, G-46

la tribune Courrier de deuxième classe
Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tél.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

YVON DUBE
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Redacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNE
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Redaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sans droits deservis par camélot et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos in-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Isolation

Clément Fortier & Associés

Installation Plâtre et Placo
Système de plafonds acoustiques et de murs secs
Nouveaux systèmes l'isolant "TED TOP"

965, rue Panneton
Sherbrooke, Qué.
J1K 2B3
(819) 863-8333

Avant septembre 77
500\$ de subvention

Propriétaire, de maison unifamiliale construite avant le 1er septembre 77 appelez-nous pour profiter d'une subvention allant jusqu'à 500,00\$ pour des travaux d'isolation.

Le réseau de drogue démantelé sur la rue Dunant

Un camion pour recueillir les débris trouvés dans l'appartement des suspects



Une partie des déchets dans l'appartement, tels que trouvés à l'arrivée des policiers.

par Daniel Forgues
SHERBROOKE — Le logement du 1700 Dunant était d'une telle saleté que certains policiers en avaient des haut-le-cœur lors des fouilles en fin de semaine, ayant à déplacer des dizaines de sacs de déchets pour compléter leur travail.

On a d'ailleurs dû faire venir un camion pour cueillir ces sacs de déchets qu'on devait éventrer lors des fouilles. Chaque sac a été fouillé, puis lancé vers l'extérieur... droit dans la boîte du camion.

Les quelques pièces du petit logis étaient toutes encombrées de débris de toutes sortes et une odeur nauséabonde y circulait lorsqu'on ouvrait les fenêtres...

Sur un patio extérieur, attenant au logement, on gardait un énorme chien Danois: ses excréments n'avaient pas été ramassés depuis plu-

sieurs semaines, et peut-être même quelques mois.

Et c'est d'ailleurs par ce patio, constamment protégé par l'énorme chien, qu'on pouvait avoir accès aux endroits où la majorité des bijoux et quantité de drogue ont été saisis.

Quant au bar-salon, sous le logis, il y régnait également une odeur nauséabonde et il y avait belle lurette que le balai n'avait pas été passé.

Au sous-sol, tout était pêle-mêle: bouteilles vides, caisses de bière, pneus et objets de toutes sortes étaient entassés, formant un amas dans un coin de la cave.

Chambre "froide"

Dans un coin fermé jadis considéré comme "chambre froide", dans la cave sous le bar-salon, il fallait retenir son souffle pour évi-

ter de respirer les odeurs de viandes entassées là depuis plusieurs mois. Une incroyable chaleur humide régnait d'ailleurs dans cette... chambre froide.

Le maître-chien des Douanes canadiennes a d'ailleurs éprouvé certaines difficultés à faire travailler son chien dans ces conditions aussi insalubres; à la recherche de drogues, le chien devait sortir de l'établissement à certains intervalles afin de prendre un peu d'air pur...

À l'extérieur, en arrière de l'édifice de la rue Dunant, une immense remise était bondée de rebuts dans des sacs... et pas dans des sacs. Il y a vraisemblablement belle lurette que les éboueurs n'ont pu avoir accès à cette remise.

Restaurant

Quant au restaurant "Café Michel", attenant au bar-salon, il n'a

pas été fouillé comme tel et le tenancier du casse-croûte n'avait visiblement rien à voir avec l'affaire.

Ce restaurant avait tout d'abord été ouvert, il y a plusieurs années, sous le nom de "Restaurant de la montagne" et avait connu un certain succès avant de fermer ses portes.

Un nouveau tenancier venait d'ouvrir les portes du Casse-croûte Michel et avait d'ailleurs signé un bail de location la semaine dernière.

Samedi matin, alors que les policiers complétaient leur fouille des lieux, les employés du casse-croûte ont été vus, sortant plusieurs boîtes de nourriture.

D'ailleurs, ce matin-là, le 1700 Dunant ressemblait à une ruche d'abeilles tellement les policiers étaient affairés sur les lieux... et tellement les passants venaient... et revenaient pour voir ce qui s'y passait.

Portes et fenêtres barricadées

SHERBROOKE (DF) — Portes et fenêtres du bar-salon au 1700 Dunant ont été barricadées de feuilles de contreplaqué samedi après-midi lorsque les policiers ont mis fin à leurs fouilles et les autorités d'Ascot verront dès ce matin à ce que plusieurs inspecteurs fassent une visite des lieux dans les plus brefs délais.

Le conseiller Maurice Guilbault, responsable de l'hygiène dans Ascot, a expliqué hier à La Tribune que les barricades avaient été po-

sées ainsi afin d'interdire tout accès à l'édifice en attendant que les inspecteurs soient avisés.

Il a expliqué que cette décision

avait été prise à la suite de l'insalubrité constatée lors de la visite des policiers.

"Plusieurs inspecteurs seront sûrement intéressés de voir ça", a dit le conseiller Guilbault, soulignant que les mesures seraient prises ce matin, lundi, à différents palliers.

Des inspecteurs en hygiène, en bâtiments, en hôtellerie et resta-

ration pourraient donc fort bien passer tour à tour dans l'édifice au cours des prochains jours et on s'attend même à ce que l'on doive aussi barricader les portes et fenêtres du restaurant à cause de l'état général de la bâtisse.

Certains n'ont pas caché en fin de semaine la possibilité que l'édifice complet doive être jeté par terre.

Accusée détenue et traitée à l'hôpital



Louise Legault

SHERBROOKE (DF) — Visiblement intoxiquée à la cocaïne, enceinte de sept mois, Louise Legault, 26 ans, a été accusée samedi matin au palais de justice et le juge de paix a ordonné qu'elle soit traitée et détenue au centre hospitalier Sherbrooke pour trois jours.

La jeune femme avait été arrêtée chez elle, la veille, au 1700 Dunant. Après interrogatoire, les enquêteurs ont décidé de détenir cette femme qui a dû passer la nuit derrière les barreaux avant de comparaître au palais de justice.

Représentée par Mes Michel Beauchemin et Michel Dussault, la jeune femme était escortée d'une matrone au palais de justice samedi matin.

Visiblement pas trop nerveuse, avouant même avoir passé une bonne nuit de sommeil, Louise Legault a été accusée de possession de 50 grammes de cocaïne dans le but d'en faire le trafic.

Les membranes du nez irritées au sang par une absorption trop régulière de cocaïne, Louise Legault a été confiée aux médecins du centre hospitalier Sherbrooke comptenu de cet état, et compte-tenu également du fait qu'elle soit enceinte de plus de sept mois.

Elle sera ramenée au palais de justice dès 14 h aujourd'hui et devra vraisemblablement faire face à d'autres accusations relativement à l'opération policière du week-end au 1700 Dunant.

Pendant que la SQ s'infiltrait...

Méto-Police avait reçu plusieurs plaintes

SHERBROOKE (DF) — Les policiers de Méto-Police Ascot-Lennoxville avaient reçu plusieurs plaintes quant à des agissements suspects pour le 1700 Dunant, a révélé en fin de semaine le directeur de l'endroit, M. Richard Tremblay.

Ce dernier avait d'ailleurs communiqué avec la Sûreté du Québec, il y a un mois, et c'est alors qu'il avait appris que les membres de l'Escouade régionale des moeurs (ERM) de la SQ travaillaient déjà sur ce dossier depuis deux mois. Méto-Police avait donc évité de s'impliquer pour ne pas nuire à l'enquête déjà entreprise par la SQ.

Quant à cette enquête de la SQ, pilotée par le caporal Patrick Hall ainsi que les agents Yvon Sullivan et Roméo Lapalme, elle avait permis à des agents doubles de s'infiltrer dans le réseau de drogue, si bien que des policiers avaient

même déjà mis les pieds dans l'appartement du 1700 Dunant pour y réaliser des transactions. C'est du moins ce que le porte-parole de la SQ, René Côté, a expliqué.

Rappelons que, en plus de bijoux et d'importantes sommes d'argent, plusieurs espèces de drogues ont été saisies à cet endroit depuis le début du week-end. On y a notamment trouvé une importante quantité de hash, de la cocaïne et 10,000 \$ de THC.

Le THC, a-t-on pu savoir, est une drogue excessivement dangereuse.

Un seul comprimé procure des sensations pour deux ou trois jours. On peut facilement se créer une accoutumance en quelques semaines. De plus, un ex-consommateur de cette drogue peut ressentir de violents "flash back" deux et même trois ans après avoir cessé tout usage.

La quantité trouvée samedi dans l'appartement de la rue Dunant, 1,000 comprimés, aurait pu "nourrir" le marché du centre ville durant plusieurs et plusieurs semaines.

Lors des perquisitions de vendredi et samedi, les agents de Méto-Police Ascot-Lennoxville ont participé également aux fouilles en même temps que les enquêteurs de la SQ. Le directeur du service, M. Richard Tremblay, s'est rendu sur les lieux à quelques reprises.



Une partie des bijoux trouvés samedi.



(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

Portes et fenêtres ont été barricadées juste avant le départ des policiers samedi après-midi. Plusieurs inspecteurs doivent d'ailleurs visiter l'établissement au cours des prochains jours et on voulait préserver intacts les lieux en attendant ces inspections qui décideront probablement de l'avenir physique de l'édifice.

Débordés d'appels



(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

Quelques bijoux valent une fortune, comme cette bague, au premier plan, étiquetée à 2,695 \$.

SHERBROOKE (DF) — Les autorités policières de l'Estrie ont été débordées d'appels téléphoniques depuis l'annonce de la découverte de plus de 100,000 \$ de bijoux lors du démantèlement d'un réseau de drogue, rue Dunant.

Ces appels, a-t-on pu savoir, provenaient de particuliers ayant déjà été victimes de vol de bijoux.

Mais les policiers ne pouvaient répondre à tous les appels et c'est pourquoi la Sûreté du Québec, a dit le porte-parole René Côté, annoncera dès le début de la semaine comment on compte s'y prendre pour identifier les bijoux saisis par les enquêteurs dans cette cause.

Rien ne sert donc de téléphoner aux autorités policières pour l'instant.

Une voiture plonge dans le lac des Nations

par Daniel Forgues
SHERBROOKE — Environ 250 personnes ont assisté aux efforts déployés hier soir par les pompiers, policiers et ambulanciers pour repêcher une voiture venant de plonger dans le lac des Nations par la rue Esplanade avec une jeune femme à son volant.

Une adolescente qui faisait du jogging, avant que la voiture plonge, a révélé à La Tribune que le véhicule était stationné près d'un rocher, rue Esplanade et qu'il avait soudainement filé droit vers l'eau.

"L'auto est passée juste en avant de moi, j'ai pas eu le temps de voir grand chose, j'étais tellement surprise", a-t-elle dit, ajoutant que le véhicule avait plongé dans l'eau, près de la rive et qu'il avait coulé à pic quelques minutes plus tard.

"Il était 6 h 29 quand ça s'est produit. Je l'ai remarqué parce que je calculais mon temps de jogging. Je n'ai pas vu personne se débattre dans la voiture, mais j'entendais la radio jouer très fort", a ajouté l'adolescente qui a préféré de pas révéler son identité.

Quelques minutes

En l'espace de quelques minutes, un garagiste s'est présenté avec une remorque, les sapeurs sont arrivés en trombe; mais déjà, on n'apercevait plus que l'arrière de la petite voiture qui a vite coulé sous un bouillonnement de bulles d'air...

Quelqu'un a plongé à l'eau pour tenter d'accrocher un câble à la voiture, mais ce fut peine perdue.

Plusieurs pompiers n'ont pas ménagé leurs efforts pour tenter d'y accrocher un câble, mais ce fut très difficile puisqu'aucun secouriste n'était équipé pour la plongée sous-marine. On ne voyait plus l'auto.

Finalement, ce n'est que vers 19 h 45 qu'on a réussi à repêcher le véhicule et ouvrir la portière pour y découvrir une femme d'une trentaine d'années pour qui, malheureusement, il n'y avait plus rien à faire.

Les circonstances indiquent qu'il s'agit d'un suicide pur et simple.

Ce n'est pas la première fois que des gens réussissent ainsi à se suicider dans le lac des Nations et alors que, il y a quelques années, au moins deux conducteurs avaient choisi ce cours d'eau pour y plonger au volant de leur véhicule en y arrivant par l'extrémité de la rue Queen.

Pour pallier au problème, on a installé un garde-fou sur la rue Esplanade, au niveau du boulevard Queen, mais il semble qu'en reculant sa voiture à partir de la rue Esplanade, vers le rocher où s'exercent souvent des amateurs d'escalade, on puisse réussir à prendre assez de vitesse pour sauter dans le lac des Nations comme l'a fait la jeune femme d'hier.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

La conductrice d'une petite voiture a plongé dans le lac des Nations hier soir. L'incident a attiré de nombreux curieux, ce qui n'a pas facilité le travail des équipes de secours. La femme n'a pas échappé à la mort.



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

L'encanteur John B. Blacklock (chapeau de cow-boy) a mené de main de maître cet encan. M. Aubrey Schwartz a pour sa part surveillé attentivement le déroulement de cette activité qui a attiré plusieurs centaines de personnes.

Laurent Boudreau candidat de l'UN aux prochaines élections provinciales

SHERBROOKE (MM) — Les électeurs du comté d'Orford verront sur le prochain bulletin de vote provincial le nom de Laurent Boudreau, ancien maire de la ville de Rock Forest, qui a décidé de faire le saut en politique provinciale et de se présenter candidat pour le parti de l'Union nationale.

Rejoint hier à son domicile, M. Boudreau a effectivement déclaré qu'il sera actif lors de la prochaine élection provinciale et qu'il portera les couleurs de la formation politique dirigée par Me Jean-Marc Béliveau.

Québec deux chefs du centre-gauche qui sont loin du peuple. L'Union nationale est la seule



M. Laurent Boudreau

formation pouvant bien répondre aux attentes des Québécois. Nous sommes en mesure de bien aider l'économie en combattant le chô-

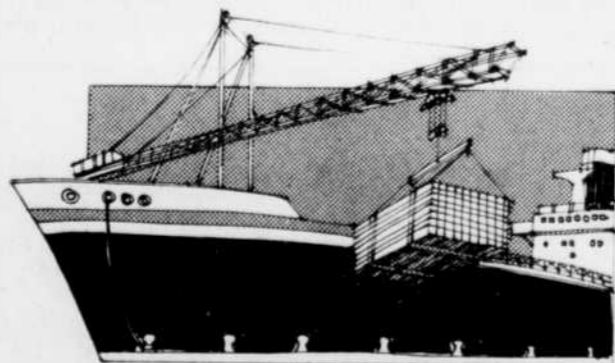
Ce n'est qu'il y a deux semaines que l'ancien maire de Rock Forest a décidé de faire officiellement la saut en politique provinciale. Après avoir rencontré le chef Jean-Marc Béliveau, M. Boudreau s'est convaincu de sa participation à titre de candidat lors du prochain scrutin général.

"Mais c'est surtout parce que je n'ai cessé de rencontrer des gens du comté d'Orford qui m'ont invité à me présenter que j'ai pris cette décision. Présentement, nous avons au

L'usine d'épuration réalisée l'an prochain

ASBESTOS — A moins de contretemps imprévisibles, l'usine d'épuration des eaux usées dont veut se doter Asbestos sera mise en chantier assez tôt pour que cette ville puisse se prévaloir des subventions octroyées aux municipalités dans le cadre du programme d'aide à l'assainissement des eaux parrainé par le ministère provincial de l'Environnement.

Selon le directeur général de la ville d'Asbestos, M. Yvon Hamel, tout est en place pour que la construction de cette usine débute au printemps et soit terminée avant le 31 mars 1986, date ultime fixée par le ministère de l'Environnement.



La conception, la fabrication et l'expédition des produits que nous envoyons à l'étranger augmentent l'activité économique chez nous.

L'exportation permet aussi aux Canadiens de profiter de produits de meilleure qualité, de prix plus concurrentiels, d'emplois mieux rémunérés, d'une meilleure balance commerciale pour le pays.

L'exportation est essentielle pour assurer aux Canadiens une vie meilleure. C'est pourquoi le gouvernement du Canada par l'entremise du ministère de l'Expansion industrielle régionale (MEIR) est présent dans votre région pour aider les entreprises désireuses d'exporter.

Canada

Le plus important à se tenir au Québec cette année

Une vache vendue 38 500 \$ à l'encan de Georgeville

par Michel Morin
GEORGEVILLE — 38,500 \$, qui dit mieux. Personne? D'accord, vendue!

Non, ce n'est pas là le prix exorbitant demandé pour une voiture antique ou quelque autre objet dont la valeur marchande ne fait aucun doute. Bien que cette somme puisse possiblement représenter le prix d'une petite maison, c'est plutôt une vache qui a fait grimper les enchères à ce montant fort appréciable.

Tout s'est déroulé en fin de semaine à Georgeville — un coin enchanteur des Cantons de l'Est — où se tenait le plus important encan privé à se tenir au Québec cette année.

C'est précisément à la Ferme Bluehill, propriété de M. Aubrey Schwartz, que s'est tenu cet encan qui ressemblait à un certain moment à une répétition générale d'un bon film western tellement les cha-

peaux de cow-boy étaient nombreux.

Au plus fort de l'activité, quelque 800 personnes allaient et venaient à l'intérieur de l'établissement, théâtre d'une étonnante performance de l'encanteur John B. Blacklock venu spécialement de l'Ouest canadien. Entre un sandwich et une boisson gazeuse, les transactions, pour mettre la main sur une des quelque 70 vaches Hereford propriété de M. Schwartz, allaient bon train.

En un clin d'oeil ou d'un simple hochement de la tête, voilà que la vache de reproduction qui paraissait devant tous ces éleveurs importants venus de partout au Québec, au Canada, et même aux Etats-Unis, venait de voir sa valeur augmenter de 1.000 \$!

Toutes les bêtes Hereford qui ont

été vendues seront désormais gardées par leur nouveau propriétaire dans le but de reproduire la race.

Et, à en constater les soins minutieux de beauté prodigués aux bêtes avant l'ultime parade qui les conduira éventuellement ailleurs au Québec, au Canada ou aux Etats-Unis, la race Hereford semble faire l'envie de plusieurs éleveurs.

C'est essentiellement pour améliorer la qualité de leur troupeau que les éleveurs versent autant d'argent pour ces vaches pur-sang.

Fait intéressant à noter, plusieurs de ces vaches ont été achetées par des éleveurs québécois. Et c'est le propriétaire du Ranch Champlain de St-Liboire qui a réussi à décrocher la plus magnifique bête à ce prix de 38.500 \$.

En moyenne, les têtes ont été vendues à un prix de 3.400 \$. Outre cette vache de 38.500 \$, une autre a coûté la "maigre" somme de 25.500 \$ à son nouveau propriétaire.

Pour sa part, "l'encanteur chan-

tant" John B. Blacklock a donné tout un spectacle. Même chose pour les quatre pointeurs qui avaient la mission d'inciter les acheteurs à payer toujours un peu plus pour la bête convoitée.

Parlant (ou marmonnant pour le profane) à la vitesse de l'éclair, l'encanteur avait, en ce qui semblait être deux mots prononcés entièrement en anglais, fourni aux acheteurs tous les détails physiologiques et tous les antécédents de la bête.

Et c'est alors que la vente proprement dite débutait.

Demandant une première mise de 800 \$, l'encanteur devait se raviser au bout de quelques instants puisque personne n'était intéressé à donner cette somme. Ce qu'il fit immédiatement. 600 \$ fut donc le prix de départ.

Et cette vache, à laquelle on avait plus tôt refusé de donner 800 \$, devait finalement se vendre 1.100 \$!

Alain Bergeron candidat à la mairie de St-François-Xavier

ST-FRANCOIS (MM) — Conseiller municipal lors des sept dernières années, M. Alain Bergeron est le premier candidat à manifester son intention de briguer les suffrages au poste de maire dans la municipalité de St-François-Xavier de Brompton en vue des élections municipales qui se tiendront le 4 novembre prochain.

Rencontré hier, M. Bergeron a indiqué que sa décision avait été prise il y a environ un mois et que même si l'actuel maire de cette municipalité, M. Jean-Paul Roy, avait décidé de tenter de nouveau sa chance, sa propre décision n'aurait pas changé.

L'actuel maire de la municipalité de St-François-Xavier de Brompton annonçait la semaine dernière qu'il abandonnait la vie politique et que par conséquent, il ne serait pas de la course le 4 novembre prochain.

Quant à M. Bergeron, qui est cultivateur en plus d'occuper les fonctions de président régional de la section des bovins laitiers et de

vice-président provincial sur le Comité du boeuf, section des bovins laitiers, il entend travailler pour défendre les intérêts de toute la population de cette municipalité et non pas seulement pour une partie de cette population.

"Dans mon esprit, il n'est pas question de favoriser une partie de la population au détriment d'une autre. Je veux travailler pour l'ensemble des contribuables car c'est ce qui est le plus important à mes yeux", d'indiquer M. Bergeron.

Pour celui qui aspire à devenir le prochain maire de cette municipalité, la situation financière sera une question primordiale lors de la campagne électorale.

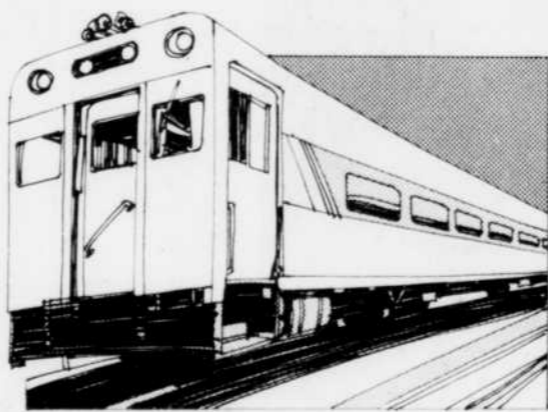
"La situation financière de la municipalité n'est pas vilaine, mais je ne veux pas non plus qu'elle se détériore. Je veux que l'augmentation de la taxe, s'il devait en avoir une, soit maintenue à son plus bas niveau. Chose certaine, cette augmentation ne devra pas dépasser l'augmentation du coût de la vie."

L'EFFET BOOMERANG

L'exportation, ça rapporte

Quand une entreprise de la région exporte ses produits, ses services, elle effectue plus qu'une opération commerciale. Elle contribue au mieux vivre de tous les Canadiens.

Les "retours", les bénéfices qui en découlent se font d'abord sentir au niveau de l'emploi. Au Canada, 3 millions d'emplois sont directement ou indirectement liés à l'exportation.



Dans le but d'encourager cette activité vitale de notre économie qu'est l'exportation, les gouvernements, les syndicats et l'entreprise privée ont créé le Mois canadien de l'Exportation. C'est aussi une façon de célébrer l'excellent travail accompli par les Canadiens sur les marchés de l'exportation.



VOUS AVEZ DEJA PENSE A REBOISER? ON A DES SUBVENTIONS POUR VOUS!!

Le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie et heureux d'annoncer aux propriétaires de lots boisés que ses programmes de reboisement des "terres agricoles abandonnées, en friches ou des aires coupées à blanc suite à une épidémie tordeuse" ont été modifiés de façon à inclure des subventions pour le drainage et le reboisement.

C'est ainsi qu'une aide financière est accordée dans le cadre de ces programmes d'aide individuelle pour:

- appliquer de l'herbicide
- débroussailler mécaniquement ou de toutes autres façons
- effectuer un drainage

Ces subvies varient dépendamment du type de préparation de terrain à effectuer. Nos ingénieurs et techniciens se feront un plaisir de visiter votre terrain avec vous suite à un appel de votre part.

Le programme est aussi offert aux municipalités, villages et autres organismes désireux d'améliorer certains sites.

Pour de plus amples informations, sans obligation de votre part, vous n'avez qu'à contacter:

M. Claude Chabot, ing. f. m. Env. Tél. (819) 567-8905 (Rock Forest) ou Premier arrivé, premier servit

Mme Luce Cardinal, tech. f. Tél. (819) 888-2642 (La Patrie)

MOFFAT A PRIX VRAIMENT SPÉCIAL

Choisissez notre meilleure "PAIRE DE BUANDERIE"

LAVEUSE MOFFAT
Modèle MWG 1160

- 5 combinaisons de température de lavage
- 3 réglages de vitesse de lavage essorage
- 3 positions de niveau d'eau
- Distributeur d'agent de blanchiment
- Distributeur de produit assouplissant
- Filtre à charge autonettoyant
- 5 cycles de lavage

SECHEUSE MOFFAT
Modèle MDG 1160

- Séchage automatique normal
- Séchage automatique arrêt permanent
- Séchage minute option
- 3 sélections de chaleur
- Grille de séchage

Garantie spéciale "des spécialistes"

Echanges acceptés.

FOUR MICRO-ONDES

En démonstration le plus grand choix de la région

- Meilleure qualité
- Service exceptionnel

MICRO-ONDES à partir de \$299.

HATEZ-VOUS D'EN RÉSERVER UN POUR LES FETES.

SERVICE - REPARATION - VENTE

SERVICE DE L'ESTRIE INC.

Le plus grand spécialiste en appareils électroménagers.

225, Wellington sud, Sherbrooke 563-0563

AU CENTRE-VILLE

SUPER VENTE

de

SKI

50, Grandes Fourches Sud (Ancien Marché public)

MERCREDI A SAMEDI INCLUS.

109884

Réouverture probable de la manufacture Silky Sleepwear de Windsor

par Claude Corriveau

WINDSOR — La manufacture de vêtements Silky Sleepwear inc. qui avait fermé ses portes en juillet dernier pourrait rouvrir ses portes d'ici quelques mois. Au moment de sa fermeture, cette manufacture de Windsor employait environ 140 employés.

Selon ce que La Tribune a pu apprendre, cette entreprise reverrait le jour grâce, en grande partie du moins, à des investisseurs locaux. Hier, le président du Fond de prévoyance d'investissement de Windsor, M. Irénée Beaudet, confirmait que son organisme avait été sollicité pour participer financièrement à la réouverture de cette manufacture.

"Le processus de consultation auprès des membres a été entrepris et déjà près de la moitié de ceux-ci ont été consultés. Jusqu'à maintenant la réponse

semble être très positive", affirmait M. Beaudet qui précisait que seuls les membres consentants se porteront acquéreur d'actions de la future compagnie. L'accord des 2/3 des 700 membres est requis pour que ceux-ci puissent acheter des actions.

La participation des membres du F.P.I., requise par les promoteurs, est de 51.000\$. Cette information a été confirmée par le président du F.P.I., M. Irénée Beaudet.

Selon d'autres informations que le journal a obtenues, de sources non-officielles, le projet de réouverture de la Silky Sleepwear nécessiterait un investissement de l'ordre de 75.000\$.

Au départ une quarantaine d'employés seraient embauchés par la nouvelle compagnie et celles-ci se devraient de se porter acquéreur d'actions pour la somme de 500\$.

Péagers: avenir incertain

par Michel Morin
ORFORD — A quelques semaines seulement de l'abolition du péage sur l'autoroute des Cantons de l'Est et possiblement de la démolition de ces postes de péage, les péagers ne savent toujours pas ce que leur réserve l'avenir.

Rejoint hier au poste de péage Orford, M. Paul Langevin a dit tout ignorer de la présente situation, si ce n'est que le péage doit définitivement être aboli le premier novembre prochain sur les principales autoroutes du Québec, dont l'autoroute des Cantons de l'Est.

"Tout ce que je sais, c'est qu'il n'y aura plus de péage aux postes de Waterloo et d'Orford dès le premier novembre. Mais en ce qui concerne les péagers comme moi, je ne sais réellement pas ce qui va se passer. Le gouvernement n'a encore rien dit et nous nageons présentement dans le néant", de confier M. Langevin.

Fort probablement, le ministère des Transports, de qui relève la gestion des autoroutes au Québec, devra relocaliser ou affecter à d'autres tâches les péagers qui se retrouveront sans emploi dans

moins de trois semaines. Mais rien de plus n'a encore transpiré des quelques rencontres tenues entre les représentants des péagers et le ministère des Transports du Québec.

"Il y a eu effectivement quelques rencontres, mais nous ne connaissons pas encore les résultats de ces réunions. C'est l'insécurité complète pour l'instant."

Bâtisse

Pour ce qui est des postes de péage, M. Langevin a de plus indiqué qu'il ne savait pas si c'est le pic des démolisseurs qui fera finalement son oeuvre.

"Sur cette question, je ne sais pas non plus ce qu'il adviendra. Tout ce que je sais, c'est que les usagers n'auront plus à payer pour emprunter sur les autoroutes."

Le gouvernement ne semble pas pressé de faire connaître ses intentions concernant l'avenir réservé à ces employés.

1 944 veaux d'embouche vendus à l'encan de Eaton Corner

Municipalités en bref

Lac-Mégantic

LAC MEGANTIC (VR) — Ce soir, il y a assemblée publique des membres du conseil de ville de Lac Mégantic, à 20 heures, à la salle de l'Hôtel de Ville. Plusieurs sujets importants sont à l'ordre du jour.

— 0 —

Demain soir, 19 heures 30, à la salle du conseil de ville de Lac Mégantic, il y aura une réunion en vue de mettre sur pied un comité organisateur pour la célébration des Fêtes entourant le centenaire du village de Mégantic, pour 1985. Divers organismes ont été invités à y prendre part. Tous les intéressés à cet événement peuvent y assister.

— 0 —

La Commission Scolaire Lac Mé-

gantic, étant un organisme régional, ne pourra s'impliquer directement dans l'organisation du centenaire du Village de Mégantic. Cependant, elle indique, qu'elle pourra mettre certains services à la disposition du Comité organisateur.

— 0 —

L'excentricité a toujours sa place. Pour certaines célébrer la fête de Noël demande beaucoup de préparation à l'avance. C'est le cas pour Bernard Bolduc qui a voulu simplement par un beau soir d'automne, installé son arbre extérieur tout illuminé. Son expérience a été de courte durée, dès le lendemain matin, il s'est empressé de ranger le tout, sous prétexte que son geste avait attiré beaucoup trop l'attention des passants et automobilistes.

par Jean Donato

EATON CORNER — C'était le premier des deux plus importants encans de bovins de la région. On y a vendu 1944 veaux d'embouche répartis en 124 lots. L'encan était organisé conjointement par le Syndicat des producteurs de bovins, la maison Lafaille et fils et le ministère de l'Agriculture (MAPAQ).

Les vendeurs sont les producteurs naisseurs de la région. Les veaux, nés entre janvier et mai, ont atteint le poids de 350 à 700 livres. Ils sont achetés par des producteurs finisseurs qui les placeront dans un parc d'engraissement jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour la boucherie.

M. Marcel Lafaille a fait savoir que les prix étaient plus élevés de 10 à 12 cents la livre, par rapport à l'an dernier. Les prix variaient de 0.80\$ à 1.12\$ la livre selon la qualité des bovins.

Cela signifie, d'après M. Lafaille, que les producteurs misent sur une hausse probable du prix du boeuf pour l'an prochain.

M. Robert Trudeau, du Syndicat des producteurs, qui regroupe 2.500 membres, a souligné que le succès de l'encan était attribuable à la qualité et à la classification supérieure des animaux offerts. Certains acheteurs sont venus d'aussi loin que l'Ontario, a-t-il fait remarquer. Cet encan a lieu annuellement depuis 8 ans.

La journée s'est terminée par l'attribution des prix de meilleur acheteur et de meilleur vendeur. C'est M. Gaston Langlois, de La Patrie, qui a remporté le titre de meilleur vendeur pour un veau charolais acheté par M. Yvon Roy de Birhton qui, lui, a remporté le titre de meilleur acheteur.

LE CHAMPION DES BAS PRIX
vous offre un choix incomparable de couleurs et de qualités.

TAPIS
1000 ROULEAUX EN MONTRE
de \$4⁹⁵ v.c. à \$24⁹⁵ v.c.
SPECIAL D'AVANT NOEL
SUPER SAXONY
100% nylon anti-taches, anti-statique.
Choix de 9 couleurs.
Rég. \$17⁹⁵ PRIX CHAMPION v.c.

500 COUPONS DE TAPIS REDUITS DE 20 à 50%

CERAMIQUE
MURS: 6" x 6"
Rég. \$1.39 pi.ca.
PRIX CHAMPION **89¢** p.c.

PRELART
à partir de **2⁹⁵** v.c.
Armstrong, Domco, Mannington
POUR CUISINE EN GRAND SPECIAL de Manington
Rég. \$11.95 PRIX CHAMPION **7⁹⁵**

10 000 rouleaux de TAPISSERIE
en magasin
15% à 75% de rabais
Lots variant de \$10.99 à 27.99 le rouleau simple.
EN SPECIAL **2⁹⁹** le rouleau simple
ACHAT PAR CATALOGUE de 15% à 25% DE RABAIS
decorunik LE SPECIALISTE DU PAPIER PEINT

PLANCHERS:
4" x 8", mono cuisson.
Idéal pour cuisine, salle de bains, foyer.
Rég. \$2.39 p.c. PRIX CHAMPION **1⁴⁹** p.c.

STORES
HORIZONTALS ET VERTICAUX EN MAGASIN, REDUITS DE **30% à 60%**
P.V.C. 8 couleurs en magasin
76" x 84" **77⁹⁵** ch.
TISSUS 3 COULEURS MODE 76" x 84" Valence incluse **159⁹⁵**
RABAIS SUR COMMANDE SPECIALE

PEINTURE
GIL
Latex ou alkyde fini mat, perle ou semi-lustre
\$19⁹⁵ le 4 litres
Renseignez-vous sur notre CREDIT MAISON

Centre du **Tapis Couture inc.** 566-7111
820, rue Wellington sud — Sherbrooke
Livraison gratuite dans un rayon de 30 km.
Service de pose par des experts. Mise de côté.

La Municipalité régionale de comté

Un merveilleux instrument et une grande victoire du monde rural

— Me André Asselin

par Pierre Sévigny

THETFORD-MINES - En plus d'être un merveilleux instrument qui permet aux élus municipaux de se revaloriser, la municipalité régionale de comté (MRC) constitue une grande victoire du monde rural qui a ainsi réussi à conserver sa force et son équilibre au Québec.

Conférencier invité au colloque qui réunissait des édiles des 28 municipalités de la MRC de l'Amiante, le président de l'Union des MRC du Québec, Me André Asselin, a prononcé une véritable profession de foi envers ce nouveau regroupement des corporations municipales.

Selon lui, la loi 125 a permis de corriger une grave lacune en obligeant les dirigeants des municipalités et des villes à se parler tout en protégeant leur autonomie respective. Il se dit conscient du fait que cet exercice n'est pas encore au point dans certaines régions du Québec où les tiraillements sont toujours au centre des discussions. Mais, il se réjouit de constater qu'environ 70 pour cent des MRC du Québec ont finalement atteint

leur degré d'homogénéité. "Dans ces cas, la méfiance s'est estompée car les élus ont réalisé qu'ils n'étaient pas nécessairement des ennemis, mais des administrateurs qui partageaient très souvent les mêmes problèmes et qu'ils pouvaient profiter d'une complémentarité entre les corporations."

Me Asselin soutient que le seul problème des MRC réside dans la véritable implication de l'ensemble des édiles municipaux. "C'est fondamental car la MRC appartient aux municipalités locales et surtout que nous avons enfin la chance de revaloriser notre fonction par un accroissement des pouvoirs locaux. C'est un outil qu'on peut diriger en fonction des besoins réels d'une région."

D'autant plus, aux dires de Me Asselin, que la MRC est l'une des seules structures qui oblige maintenant le gouvernement "à venir nous voir pour faire quelque chose chez-nous". Il précise que, dorénavant, le gouvernement doit négocier avec chacune des 94 MRC et non pas imposer ses vues. Suite aux consultations prévues, les MRC pourront donc adopter leur schéma d'aménagement et non pas le soumettre à l'approbation du gouvernement du Québec. Il prétend que le gouvernement ne pourra pas se payer le luxe d'imposer beaucoup de schémas par décrets. "Ce n'est pas politiquement rentable. Ce qui veut dire que nous avons maintenant le pouvoir de négocier nos propres priorités."

Quant aux importants problèmes que vivent les localités en regard de la fiscalité municipale, Me Asselin réclame une réouverture quasi immédiate du dossier afin d'effectuer les changements nécessaires en vue d'une meilleure redistribu-

tion des richesses. "Le système actuel va appauvrir les plus pauvres et permettre aux plus riches de survivre." Selon lui, les problèmes inhérents à l'interprétation de l'article 65 de la loi sur la fiscalité municipale est un exemple frappant de la fragilité du trésor municipal. Dans plusieurs cas, comme celui de Thetford-Mines, les municipalités voient leur surplus accumulé complètement disparaître. "Il faut arrêter que l'assiette fiscale diminue pour ne devenir qu'une soucoupe."

Il prévoit encore plus de difficultés pour les corporations municipales, d'ici deux ou trois ans, si le gouvernement n'accepte pas de faire les modifications qui s'imposent. Surtout que les régions sont déjà en difficulté avec un taux de chômage élevé et un secteur de la construction stagnant.

Me André Asselin, président de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec. (photo La Tribune, Pierre Sévigny)



Me André Asselin, président de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec.

Colloque sur la MRC: réussite totale

THETFORD-MINES (PS) - Le colloque pour la préparation du schéma d'aménagement de la municipalité régionale de comté (MRC) de l'Amiante a connu un franc succès au cours de la journée de samedi du fait que les édiles présents ont démontré qu'ils réalisaient l'importance d'un tel exercice et qu'ils entendaient s'impliquer sérieusement.

Voilà le bilan positif que la présidente du comité ad hoc d'aménagement et maire de Rivière-Blanche, Anita Dion, a dressé au terme de la rencontre qui a réuni quelque 121 dirigeants municipaux, représentant les 28 localités de la MRC de l'Amiante.

Surtout que le colloque visait la

sensibilisation des édiles à l'importance du dossier d'aménagement. Tout au cours de la journée, les dirigeants municipaux ont été invités à s'exprimer à l'intérieur d'ateliers qui touchaient les différents sujets relatifs à l'affectation du territoire.

Plusieurs consensus généraux se

sont dégagés des discussions. Ainsi, les édiles proposent la réalisation d'une étude d'impact quant à l'orientation de l'industrie minière d'amiante afin de rationaliser le territoire et d'éviter la relocalisation de secteurs non-utilisés, au détriment de certains autres. Ils souhaitent également l'élargissement à quatre voies de la seule route qui traverse entièrement le territoire de la MRC de l'Amiante, soit la route 112. Ils entendent aussi protéger et mettre en valeur les ressources et richesses du milieu en

matière de loisir, villégiature et créco-touristique.

Tout en déplorant le fait qu'ils n'ont pas eu le choix des affectations des territoires en matière d'agriculture, les édiles voudraient effectuer une étude pour déterminer les territoires à protéger mais en autant que le zonage ne nuira pas au développement économique.

En somme, ce colloque a marqué le début des importantes étapes qui permettront d'adopter définitivement le schéma d'aménagement du territoire de la MRC de l'Amiante d'ici le mois de décembre 1986.

Jeune automobiliste tué dans un accident à Warwick

VICTORIAVILLE - Un accident de la circulation a fait une victime dans la soirée de vendredi soir dernier.

Il s'agit de M. Denis Daigle, âgé de 21 ans et résidant à Warwick. L'accident est survenu vers 21 heures 10 sur la route 116 à Warwick.

Selon les renseignements obtenus, le jeune homme circulait dans

son automobile lorsqu'il tamponna de derrière un chargement de bois tiré par un tracteur.

Selon les policiers de la SQ d'Arthabaska qui ont fait les constatations d'usage, c'est le brouillard intense qui régnait sur toute la région vendredi soir qui aurait empêché la victime de voir venir à temps le chargement et de ne pouvoir l'éviter.

Dépanneur de St-Albert dévalisé par deux voleurs

VICTORIAVILLE (RL) - Le dépanneur de M. Benoit Kirouack de St-Albert a été la cible de deux voleurs dans la soirée de vendredi dernier.

C'est vers 20 heures qu'un individu portant une cagoule et non armé a fait irruption au dépanneur.

L'individu a alors menacé la jeune commis et exigé le contenu du tiroir-caisse. S'emparant de quelque 1,000 \$, l'individu a ensuite pris la fuite dans une Camaro rouge dans lequel l'attendait un complice.

Les deux hommes se sont rapidement perdus dans l'épais brouillard qui régnait alors dans la région.

Samedi après-midi, les policiers retrouvaient l'automobile en question abandonnée sur une rue à Victoriaville. Celle-ci avait préalablement été volée dans la journée de vendredi.

Quant aux deux individus, la Sûreté du Québec du district d'Arthabaska poursuivait hier soir ses recherches.

Appui à l'implantation d'un CLSC

DRUMMONDVILLE - Les Groupes populaires associés de Drummond donnent leur appui à l'implantation d'un CLSC à Drummondville.

Pour ce regroupement d'organismes populaires, le CLSC constitue à

l'intérieur du réseau des Affaires sociales le lien d'intervention le plus près des citoyens et son implantation procurerait à la population des services plus complets et mieux adaptés à la réalité de Drummondville.

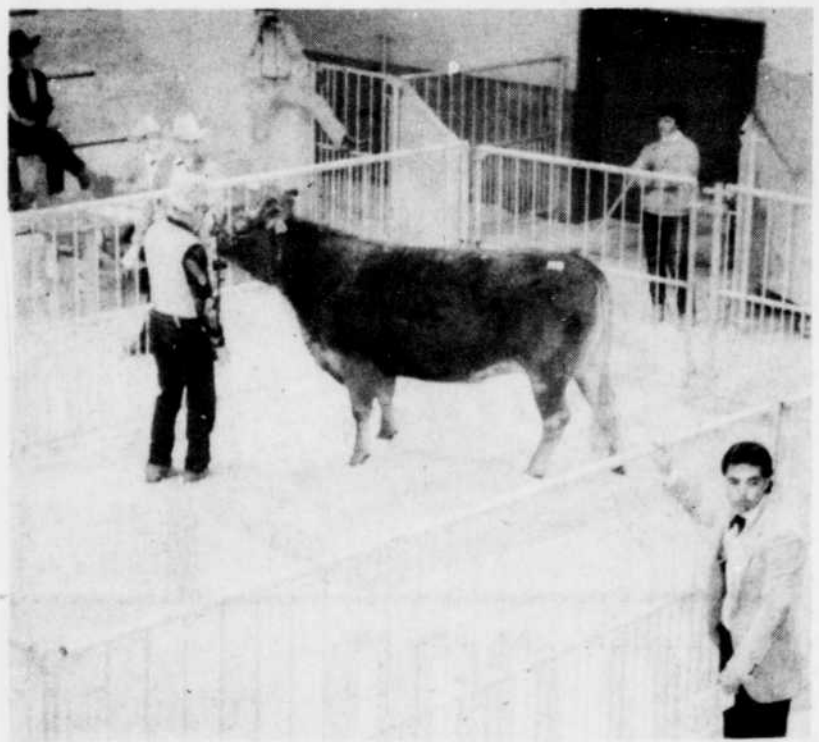
Radiothon des Elans de Victoriaville

VICTORIAVILLE (SL) - Les Elans de Victoriaville, loge 428, célébreront leurs 25 ans de fondation par un radiothon, les 24 et 25 novembre, dans le but d'amasser 50,000 \$ qui serviront en partie pour doter l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska d'un appareil destiné à venir en aide aux personnes atteintes de surdité.

La campagne de souscription sera sous la présidence d'honneur de Gilbert Perreault, célèbre hockeyeur des Sabres de Buffalo originaire de Victoriaville.

Le radiothon de 24 heures se déroulera sur les ondes de la station radiophonique locale, avec la collaboration de deux maisons d'affaires de la région.

Vente-élite à Drummondville: 48 bêtes de race limousine vendues



(Photo La Tribune par Roger LaFrance)

DRUMMONDVILLE (RL) - Dimanche dernier, la première vente-élite de l'Association des éleveurs de limousin du Québec avait lieu au CEEPAS de Drummondville.

A cette occasion, 48 bêtes de race limousine de grande qualité ont trouvé preneur auprès des nombreux éleveurs venus d'un peu partout au Québec. Les prix s'établissent de 1 000 à 3 700 \$ la bête, avec une moyenne de 1 515 \$ pour les femelles d'un an et plus.

Pour le président de l'Association, M. Yvan Brodeur, cette première vente-élite vise à mieux faire connaître cette race bovine:

"C'est la meilleure façon de mettre en contact les éleveurs de race pure et les acheteurs ou futurs acheteurs."

Au Québec, le limousin est moins répandu

que d'autres races bovines comme le charolais ou le hereford. Présentement, la majorité des membres de l'Association se trouvent dans la région de Rimouski alors que dans la région du Centre du Québec et de l'Estrie, il y a peu d'éleveurs spécialisés.

"De plus en plus d'éleveurs Holstein, ajoute Yvan Brodeur, font des croisements avec du limousin. Cela leur assure de plus petits veaux et des vêlages beaucoup plus faciles."

"Nous voulons savoir, en organisant cette vente-élite à Drummondville, s'il y avait un marché pour le limousin pour le Centre du Québec. Nous avons eu une réponse très positive," confie M. Brodeur.

La race Limousine est d'origine française et n'est présente au Canada que depuis 12 ans. Les boeufs de cette

Dimanche après-midi, certains sujets limousins se sont vendus à plus de 3000 \$ lors de la vente-élite qui avait lieu au CEEPAS.

Plan de réorganisation de l'hôpital St-Julien Pas de coupures de postes mais un ajustement des ressources humaines

— René Houle

ST-FERDINAND (PS) - Contrairement aux allégations syndicales, il est faux de prétendre que le plan de réorganisation de l'hôpital St-Julien de St-Ferdinand vise une coupure de postes ou une diminution des services offerts à la clientèle. Il a plutôt pour but d'ajuster les ressources humaines en fonction des besoins fondamentaux des patients.

Et, pour le directeur psychiatrique, René Houle, le tout se dérou-

le dans le respect de la convention collective qui lie les parties. "C'est tout simplement ce que nous voulons faire par la substitution d'une auxiliaire à une préposée sur 18 unités de soins et par la création de 11 nouveaux postes à temps partiels d'éducateurs spécialisés."

Depuis vendredi dernier, l'hôpital est à nouveau le théâtre d'un débrayage illégal de tous ses employés, syndiqués à la CSN. Un premier arrêt de travail d'une durée de 24 heures s'était déroulé mercredi dernier. Les employés sont retournés au travail jeudi avant de dresser une nouvelle ligne de piquetage vendredi matin.

Les cadres et les infirmières en poste assurent seuls les services essentiels et la situation, bien que qualifiée de très anormale et irrégulière par M. Houle, est gardée sous contrôle complet. Tout en dénonçant avec force cette situation, le directeur général de l'établissement a refusé d'émettre le moindre commentaire sur les

moyens qu'il entend utiliser pour la normaliser. Cependant, il rappelle que ses représentants à la table sont toujours disponibles mais qu'ils ne peuvent décemment discuter dans un tel contexte d'illégalité. "Il faudra que les représentants syndicaux recouvrent leur sens des responsabilités au plus tôt afin de pouvoir discuter sereinement car on ne saurait, du côté de la direction, renoncer au progrès et aux changements nécessités par l'adaptation des ressources humaines aux besoins changeants de la population," d'ajouter M. Houle.

Quant à l'illégalité du geste du syndicat, il a tout simplement déclaré que la loi suivrait son cours normal.

Le congrès de l'Association de mathématique à Drummondville

DRUMMONDVILLE - Le congrès de l'Association mathématique du Québec se tiendra en fin de semaine prochain, du 18 au 20 octobre, au Cégep de Drummondville.

On attend plus de 600 participants à cette rencontre annuelle des spécialistes en mathématiques, qu'ils soient enseignants, experts ou simples amateurs.

Outre les ateliers d'études, les mathématiciens participeront à di-

verses activités sociales. La plus importante, sans contredit, sera le banquet du vendredi soir 19 octobre, alors que le ministre québécois Gilbert Paquette prendra la parole. Coïncidence, M. Paquette était président de cette association en 1972 lors de son congrès à Drummondville également.

On prévoit en plus des conférences par des mathématiciens prestigieux, des remises de prix, etc.



à la Fondation des maladies du coeur

Vous pouvez enfin vous procurer vos chèques de voyage préférés auprès de la CAA.



À la CAA, nous faisons tout pour que vous partiez du bon pied — faut-il dire de la bonne roue? Nous pouvons même vous procurer des chèques de voyage American Express — sans frais d'administration si vous êtes membre de la CAA. American Express possède près de 90 000 centres de remboursement dans le monde entier. Il y a donc toujours de l'aide tout près, même si vous êtes au loin.

Avant de partir en vacances, passez donc au bureau de la CAA pour acheter les chèques de voyage qui vous protègent quand vous êtes au loin: les chèques de voyage American Express.



AUTOMOBILE ET TOURING CLUB DU QUÉBEC

SHERBROOKE
2433, King ouest
Sherbrooke, QC J1J 3G7
(819) 566-5132

Marque déposée d'American Express Company

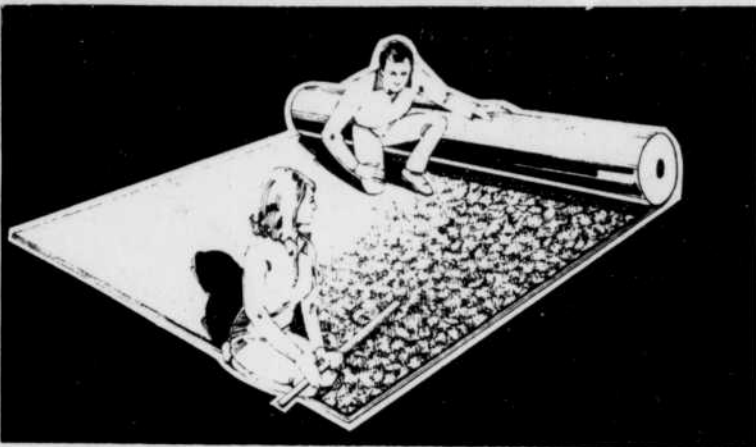
109955

vas-y Gaston!

profites-en!



GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT DE TAPIS



Nous abandonnons complètement la ligne de tapis. Choisissez parmi plus de 20 motifs et couleurs en magasin et faites une offre. Si l'offre est jugée raisonnable elle sera acceptée sur le champ. Hâtez-vous d'en profiter car les quantités sont limitées.

SPECIALS EN VIGUEUR JUSQU'AU 20 OCTOBRE '84

OUBLIEZ L'HIVER AVEC L'ISOLANT DE MARQUE STYROFOAM SM ET SON SWEEPSTAKE CROISIERE

Vous êtes toujours gagnant lorsque vous achetez votre maison avec le STYROFOAM SM. L'isolant de qualité qui vous procure une vie de confort et d'économie d'énergie. Et maintenant vous pouvez gagner un voyage croisière de 7 jours sur le mer des Caraïbes!

Gagnez une croisière d'une semaine sur la mer des Caraïbes! (voyage croisière sept jours en deux nuits, incluant les repas, les boissons, les vêtements, le transport de l'aéroport de Sherbrooke à l'aéroport de San Juan, Porto Rico, et le transport de l'aéroport de San Juan à l'aéroport de Sherbrooke). Plus 500 \$ en argent de poche!

Imaginez vous avec un magnétoscope à cassette et une caméra vidéo. Vous pouvez gagner un magnétoscope à cassette Toshiba (Modèle V-M2C) et un téléviseur à écran plat (Modèle 19" 2000K). Plus une caméra vidéo (Modèle V-M2C) et un téléviseur à écran plat (Modèle 19" 2000K). Plus une caméra vidéo (Modèle V-M2C) et un téléviseur à écran plat (Modèle 19" 2000K).

Vous gagnez un merveilleux magnétoscope Toshiba! Gagnez un magnétoscope Toshiba (Modèle V-M2C) et un téléviseur à écran plat (Modèle 19" 2000K). Plus une caméra vidéo (Modèle V-M2C) et un téléviseur à écran plat (Modèle 19" 2000K).

Passer voir comme il est facile de participer. Vous pouvez même gagner un bon cadeau de 50 \$ ou un bon cadeau de 100 \$ à valoir sur l'achat de STYROFOAM SM dans notre magasin. Allez-y vite, participer des croisières!

DOW DOW CHEMICAL CANADA INC.

LES PANNEAUX CERAMALITE

L'apparence et la durabilité de la céramique à prix très avantageux. Simple comme bonjour à poser. Un véritable charme pour le bricoleur.

Panneau 4' x 8'
32⁴⁹ chac.

Panneau 5' x 5'
27⁹⁵ chac.

Barker Geramallite

SEUIL DE PORTE "UNIQUE"

Aluminium / vinyle

289 chac.

COUPE-FROID UNIQUE

Ajustable aluminium vinyle Unique #2. Contient 1 long 3, 2 long 7

659 chac.

AIMANT / **Acier Adhésif**

Flange

N.B. Quantité limitée à ce bas prix.

16⁹⁵ ch.

(seuil non inclus)

Spécial

COUPE-FROID MAGNETIQUE 100% ETANCHE A L'AIR

Rendra vos portes semblables à des portes de réfrigérateur.

16⁹⁵ ch.

La confiance

CROWN DIAMOND

19,85\$ / 18,45\$ / 19,85\$ / 19,85\$ / 23,85\$

30% DE RABAIS sur la **TUYAUTERIE ABS** et les raccords à l'exception des soupapes d'eau à rebours.

N.B. Rabais enlevé sur notre prix de détail suggéré.

TUYAU DE CUIVRE 1/2" DE TYPE "M" AINSI QUE LES RACCORDS

Tuyau 1/2" x 12' 4,95 la long.
Raccords 90° - 1/2" .23 chac.
45° - 1/2" .42 chac.
T - 1/2" .39 chac.
Manchons - 1/2" .22 chac.

VOUS NE POUVEZ VOUS TROMPER!... LE SYSTÈME DE VENTILATION CONTRÔLÉE

• À l'intérieur
• Au rez-de-chaussée
• Au sous-sol

ASTON ATIC 2000 POUR ÉLIMINER LE SURPLUS D'HUMIDITÉ ET EMPÊCHER LA CONDENSATION À L'INTÉRIEUR DE LA MAISON.

NOTRE PRIX

\$239

CLOTURE A NEIGE

Connaissant le prix des arbustes de nos jours, nous nous devons de bien les protéger durant l'hiver.

REG	SPECIAL
Rouleau de 48" x 50'	22,95 19⁹⁵
Rouleau de 48" x 25'	13,49 11⁹⁵
Mini rouleau 24" x 25'	6⁸⁹

SUPER PROMOTION

PLANCHETTES DE CEDRE

Grade "B" (5/16 x 4"). Chaque paquet couvre 10' carrés. Une véritable aubaine à seulement.

4⁹⁵ le paquet

PANNEAUX PREFINIS (7 modèles au choix)

Riche imitation de grain de bois sur panneau de Lauan. Pour une salle de jeu, une chambre au sous-sol, les panneaux préfinis sont sans pareil.

PRIX GASTON COTE

9⁸⁹ la feuille

ISOLANT RIGIDE BLANC (1" x 4' x 8')

La solution économique pour isoler les murs du sous-sol.

PRIX GASTON COTE

3⁵⁹ la feuille

LIQUIDATION DE LUSTRES COLONIAL

Choix de plus de 40 modèles dans 3 teintes: érable, noyer, naturel. Sacrifier au prix courant.

N.B. Prix spéciaux sur lustres en magasin seulement.

UN ABRI D'AUTO POUR L'HIVER

Facile à construire avec les panneaux de fibre de verre ondulés "Excellite". Disponibles en 3 longueurs.

26" x 96"	9⁹⁵
26" x 120"	12²⁹
26" x 144"	15²⁹

Ultra robuste 4 onces. Blanc, clair, jaune, vert, brun

CABINET D'AISANCES "WALTEC"

Blanc avec réservoir isolé (léger non inclus). Une très belle valeur à seulement.

N.B. Aussi disponible blanc anti-que contre léger supplément.

84⁹⁵



c'est beau Gaston



GASTON CÔTÉ INC.
où l'on trouve de tout pour la construction et la rénovation

1000 GALT EST, SHERBROOKE, QUÉ. **564-8841**

NOUS FABRIQUONS MÊME LES FERMES DE TOIT



109228

Plusieurs citoyens de Gagnon espèrent se retrouver ensemble à Fermont

par Miville Tremblay
GAGNON (PC) — Rationalité économique et sentiments humains ne coïncident pas toujours et on le sait fort bien ici. Bien que la fermeture de Gagnon soit devenue inévitable, la communauté qui s'y est enracinée depuis plusieurs années refuse de disparaître et plusieurs de ses membres espèrent se retrouver à Fermont.

Comparée à d'autres villes minières du nord, la ville de Gagnon ne manque pas de cachet pour le visiteur, même si l'abandon de plusieurs édifices présage de la tristesse et de la désolation qui viendront. Mais pour ses citoyens, l'affection demeure profonde et sincère.

On forme une grande famille. L'expression revient constamment dans la bouche des Gagnonais. Même si la population a baissé de 4.500 à 2.000 personnes au cours des dernières années, elle reste marquée au coin de la stabilité. Gagnon n'est pas une baie James où l'on monte faire fortune en quelques hivers. Il est courant d'y rencontrer des gens qui y sont installés depuis l'ouverture de la ville, à la fin des années 50.

Voilà qui n'est pas le cas de Fermont. La ville est plus jeune et le personnel connaît un taux de roulement annuel de 30 pour cent. C'est ce qui explique une part de l'apprehension des Gagnonais, qui reprochent à cette ville, située à trois heures de route plus au nord, sa froideur et son anonymat.

Fermont vivra également des heures difficiles, quoique son avenir soit assuré pour les prochains cinq ans. En effet, les employés de Gagnon disposent en général de plus d'ancienneté que leurs confrères de Fermont et plusieurs de ces derniers seront déplacés.

Une pilule amère

"Des paroissiens me disaient depuis longtemps qu'il était préférable d'apprendre la nouvelle officielle de la fermeture tout de suite que d'attendre, car ce n'est plus vivable de même. Et bien, c'est fait. Ça été une pilule dure à avaler, mais il faut avouer qu'on la savait amère depuis longtemps et qu'on s'était conditionné à la prendre", racontait à ses ouailles, dimanche, le curé Gérard Hamelin.

"L'annonce a apporté un soulagement, mais il demeure une certaine amertume, raconte M. René Coicou, le maire de la ville. Il y avait deux ans et demi que l'on vivait assiégé par des déclarations intempêtes sur la fermeture possible de la ville. Nous étions exaspérés de vivre en otages."

Comme le capitaine d'un navire en perdition, M. Coicou res-

tera à la barre jusqu'à la fin pour assurer les services essentiels à ses concitoyens. D'origine haïtienne, il demeure à Gagnon depuis 23 ans et "il n'est pas question que j'aille bumper le maire de Fermont", dit-il.

Les habitants de la ville acceptent plus ou moins bien la nouvelle et certains n'arrivent pas encore à y croire. Mais dans l'ensemble, le choc des premières heures fait place à la résignation. Plusieurs n'ont pas encore décidé de leur avenir, même si une place leur est assurée à Fermont. La poussière n'a pas fini de retomber.

C'est le cas des Kainaze. Erol est contremaître et Micheline enseignante à l'école secondaire. "C'est une décision difficile à prendre", affirment-ils. "Nous avons ici une vie très agréable", comme en témoigne un intérieur d'un goût raffiné. "Nous faisons beaucoup de sport, aimons la vie paisible et nous nous offrons de belles vacances à l'extérieur."

Tous n'ont pas cette chance, admettent les Kainaze. Certains n'ont pas la possibilité de choisir d'aller travailler à Fermont ou n'ont pas beaucoup d'épargnes et ne sont donc pas prêts à partir.

S'ennuyer de Gagnon

Mme Florida Roy a six enfants, quatre garçons et deux filles, habitant et travaillant tous à Gagnon ou à Fermont. "Je suis arrivée ici en 1960 et après la mort de mon mari, je suis retournée quelques mois au Nouveau-Brunswick, mais je m'ennuyais trop de Gagnon et je suis revenue vivre avec mes enfants. Maintenant je vais à Fermont avec eux, mais je regrette beaucoup qu'une de mes filles ait décidé de suivre son mari à Montréal."

"A Gagnon, les gens se connaissent et les maisons sont jolies, toutes peinturées en blanc. A Fermont, on a interdit aux gens de peindre leurs maisons de bois gris et le logement coûte deux fois plus cher. On espère que l'atmosphère sera meilleure une fois qu'on y sera tous installés", raconte Mme Roy.

Libéraux pris à partie à propos de la réforme du mode de scrutin

"Tout ce qu'ils veulent, c'est le pouvoir à n'importe quel prix"

— le président du Mouvement socialiste

par Rudy Le Cours
QUEBEC (PC) — Le président du Mouvement socialiste Marcel Pepin juge inqualifiable la conduite des libéraux dans le présent débat sur la réforme du mode de scrutin.

"Ils se balancent de la démocratie. Tout ce qu'ils veulent, c'est le pouvoir à n'importe quel prix." Le Mouvement socia-



Marcel Pepin

Pépin ne fait aucunement confiance à l'aile gauche du PQ

QUEBEC (PC) — L'indépendance demeure le seul et unique moyen pour que les Québécois se dotent d'un Etat démocratique et interventionniste, capable d'améliorer leurs conditions de vie, et ce n'est pas le Parti québécois qui va la faire.

"Si j'étais un membre du PQ, je serais pour le fédéralisme parce qu'il ne veut rien changer, lance Marcel Pepin en entrevue en marge du Conseil national du Mouvement socialiste (MS). Tout ce que le PQ veut, c'est améliorer un peu son pouvoir politique."

Le président du MS ne fait aucunement confiance à l'aile gauche du parti: "Elle apparaît assez bien intégrée au cabinet avec

Louise Harel." Il demeure convaincu que plusieurs électeurs, en 1976 du moins, aspiraient à un changement de société qui se fait encore attendre au moment où les péquistes débattent encore de la nécessité de l'indépendance.

Pour le MS, qui n'entretient aucune illusion sur les vertus du gouvernement de Brian Mulroney, René Lévesque n'a de toute façon jamais été indépendantiste.

Habitué à aller à contre courant, M. Pepin, tout comme Robert Couillard membre de l'exécutif du MS qui participe à l'entrevue, croit toujours en l'Etat providence et question-

liste juge urgente une réforme en profondeur du mode de scrutin pour mettre fin aux distorsions et à la quasi pérennité du bipartisme engendrés par notre scrutin uninominal à un tour.

Les tiers partis ne sont pas facteur d'instabilité politique mais des canaux d'expression de fractions de la population, souvent restreintes à se faire entendre dans la rue faute d'antenne à l'Assemblée nationale, objet de l'élection.

Cette réplique s'adresse tant aux ténors du statu quo qu'aux réformistes plus soucieux de maintenir une stabilité gouvernementale que de trouver un modèle qui représente fidèlement la volonté populaire exprimée lors d'une élection.

"Peut-on dire que le gouvernement minoritaire de Bill Davis a

provoqué plus d'instabilité politique que n'en a connu le très majoritaire gouvernement de Robert Bourassa?", se demande le MS dans le mémoire qu'il avait soumis à la commission de la représentation électorale.

La représentation proportionnelle régionale modérée de Marc-André Bédard ou la territoriale de Pierre-F. Côté souffrent toutes deux des mêmes vices: elles n'éliminent pas les distorsions dans la mesure où le vote est compilé sur une base régionale et non nationale; ce faisant, on nuit à l'émergence de forces alternatives.

Proportionnelle mixte

C'est pourquoi le MS préconise une représentation proportionnelle mixte qui permet, affirme-t-il, de concilier la tradition électorale québécoise et la

nécessité d'éliminer les distorsions de notre mode de scrutin.

Selon cette formule, il y aurait 150 députés appartenant à deux catégories, les traditionnels et les régionaux.

La moitié d'entre eux seraient élus selon

le mode actuel et représenteraient leurs comtés. Soixante-quinze, c'est le nombre de députés fédéraux au Québec ce qui signifie que les citoyens pourraient se retrouver dans leurs comtés, pense le MS.

LOCATION

TELECOULEUR

VIDEO

VIDEOTECH

910, King o., Sherbrooke 569-9963

1. LONGUEUR
2. LARGEUR
3. TALON
4. CONTOUR DES ORTEILS
5. ESPACE DE CROISSANCE

Le chaussage approprié est synonyme de pieds sains et de croissance normale.

566-5551

Service orthopédique Sherbrooke

FERNAND GROLEAU

604, King est, Sherbrooke

(Coin 7e Avenue) 107865

AU CENTRE-VILLE

SUPER VENTE de SKI

50, Grandes Fourches Sud (Ancien Marché public)

MERCREDI A SAMEDI INCLUS.

109884

DODGE ARIES PLYMOUTH RELIANT 1985

PARCE QU'ON N'ACHÈTE PAS UNE VOITURE TOUS LES 12 MOIS




Dodge Aries et Plymouth Reliant 1985. Fiabilité sans pareil. Bas prix à l'achat. Economie d'essence. Six passagers. La meilleure valeur de revente de toutes les compactes nord-américaines. Autant de raisons qui ont fait des voitures K à traction avant les voitures compactes les plus vendues au Canada en 1984.

EN 1985, CHRYSLER LANCE LES SUPER K!

Plus de 70 améliorations et innovations, voilà ce que vous offrent les nouveaux modèles 85 des Dodge Aries et Plymouth Reliant.

- Leur nouvelle ligne profilée aérodynamique leur assure à la fois une élégance toute classique et une douceur de roulement incomparable.
- Un nouveau radiateur à dérivation permet à la chaufferette de diffuser sa chaleur plus rapidement.
- Un nouveau voyant qui vous indique quand changer de vitesse afin d'économiser l'essence au maximum.
- Des améliorations importantes ont aussi été apportées aux systèmes de transmission automatique ou manuelle, à la suspension et au moteur entre autres.

Vous n'achetez pas une voiture tous les 12 mois, c'est pourquoi Chrysler a mis tout son génie dans ses nouvelles tractions avant Plymouth Reliant et Dodge Aries. Génie dans l'aménagement spacieux. Dans la performance. Dans la conduite. Oui, 1985 sera encore l'année des voitures K de Chrysler. Des voitures Super K!

LE MEILLEUR PRODUIT
 Selon le pourcentage de rappels des voitures de modèles 82 et 83 conçues et fabriquées en Amérique du Nord.

LA MEILLEURE GARANTIE!
 Chrysler garantit chacune des voitures qu'elle fabrique pour 5 ans ou 80 000 kilomètres: moteur et rouage d'entraînement et contre les perforations dues à la rouille sur la carrosserie extérieure. Détails chez le concessionnaire.

Certains équipements illustrés ou mentionnés sont optionnels moyennant supplément.
 CHRYSLER CANADA L.T.E.E.
 VOTRE CONFORT. VOTRE SÉCURITÉ.

CHRYSLER Tu mettonneras toujours!




LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS

C'EST NOUS TOUS

LA SEMAINE DESJARDINS

du 14 au 20 octobre 1984

Un temps pour rappeler que près de 20 000 Québécois dirigent les destinées de leurs caisses populaires, de leurs caisses d'économie et des institutions Desjardins; appuyés par plus de 22 000 employés, afin d'aider et de servir des millions de gens.

Un temps pour confirmer qu'ensemble nous continuons à bâtir l'économie des gens d'ici, au profit des gens d'ici.

La Caisse populaire Desjardins

